

Édito

Bonjour à tous,
Nous remercions le Seigneur pour la publication de ce 20^{ème} numéro d'Echos Céleste. Certains n'y verront rien d'extraordinaire, mais pour nous qui savons les difficultés et les épreuves que nous endurons, nous sommes pleinement conscient que c'est une grâce de Dieu. Sans cette fidélité de notre Père céleste, il y a longtemps que nous aurions jeter l'éponge. C'est pourquoi, nous voulons prendre le temps de l'honorer pour le zèle et la volonté qu'il nous a préservé. Ce n'est pas tant le fait de continuer l'œuvre que nous vivons comme un miracle, mais c'est surtout nos intentions et motivations qui témoignent de la gloire de Dieu. Ne pas perdre le cap, ne pas se perdre tout court, c'est un privilège qui nous est donné, et nous l'apprécions à sa juste valeur. Puisse le Seigneur vous donner à vous aussi de ne pas garder simplement l'apparence de la piété, mais que vous soyez vrais dans votre foi chrétienne et dans vos rapports avec les uns et les autres.

Sommaire



La fournaise ardente

Daniel chapitre 3

Les trois compagnons de Daniel étaient devant un choix difficile, et ils ont pris la décision de ne pas se prosterner devant la statue d'or de Nébuchadnetsar, un choix lourd de conséquences.

Le roi menace de les jeter dans la fournaise ardente. Mais les trois jeunes gens sont déterminés, il n'est pas question de céder à la pression.

Pour nous lecteurs de la parole de Dieu, c'est à ce moment certainement, que nous attendons l'intervention de Dieu en faveur de Schadrac, Meschac et Abed-Négo, mais il n'en est rien.

Le psalmiste n'a-t-il pas déclaré que le secours lui vient d'en haut, de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.

Cependant, pour toute réponse à leur foi et leur détermination, c'est la fureur du roi qu'ils récoltent, et la fournaise est chauffée sept fois plus forte que d'habitude.

Toujours aucun signe du ciel, alors que les compagnons de Daniel sont maintenant liés, prêt à être jetés dans le feu.

C'est le moment ou jamais pour Dieu de se manifester et de prouver qu'il est réellement le Dieu capable dont les Juifs ne cessent de parler.

Finalement, rien.

Ne vous est-il jamais arrivé de placer votre foi en Dieu, et de compter sur son secours comme ces trois jeunes gens, d'attendre qu'il agisse. Cependant, il semble que malgré vos prières et vos supplications, les choses s'aggravent. Vous avez tout misé sur Dieu, mais lui reste de marbre.

Le four est chauffé sept fois qu'il ne convient de le faire, c'est-à-dire que la situation est insoutenable, mais vous espérez toujours n'est-ce pas ? Et puis tout s'effondre autour de vous, vous êtes lié, et jeté dans un gouffre sans fin. Impossible de se libérer d'une situation qui est arrivée au point de non-retour.

Peut-être que c'est l'annonce d'une maladie incurable, un enfant qui est pris au piège de la drogue, ou un gouffre financier sans fin qui vous met en interdit bancaire.

C'est à ce moment précis quand il n'y a plus rien à faire, qu'il n'y a plus aucune raison d'espérer que quelque chose se passe.

En effet, le roi est effrayé, il aperçoit quatre hommes au milieu du feu. Il ne se trompe pas, Dieu surprend tout le monde, alors qu'on ne l'attendait plus, il accomplit un miracle.

Non seulement il n'abandonne pas les jeunes gens, il est avec eux au milieu de la fournaise. Mais bien plus, il va les libérer de leurs liens, et leur permettre de circuler librement. Le feu, au lieu de les consumer, va simplement rompre leurs liens.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce récit riche en enseignement ?

Absolument rien n'est impossible à Dieu. C'est dans les situations les plus improbables qu'il nous prouve son amour et sa fidélité.

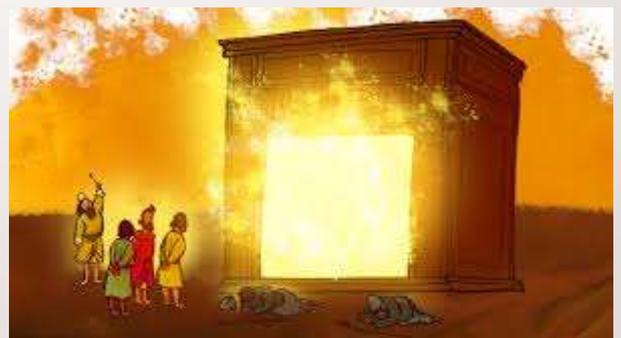
C'est au moment où il n'y a plus aucune raison d'espérer qu'il montre sa grandeur.

Voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Dieu ne nous abandonne jamais, il est là même au milieu des plus grandes épreuves. De plus nous pouvons apercevoir dans ce récit les bienfaits de l'épreuve pour rompre les liens.

L'épreuve est utile, elle accomplit une œuvre efficace dans notre vie, elle n'a pas pour objet de nous anéantir.

Disons merci au Seigneur pour les épreuves et les difficultés que nous rencontrons, car c'est à travers l'adversité qu'il se rapproche de nous pour rompre nos liens, et nous donne l'énergie d'avancer et d'aller encore plus loin.



L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Psaume 23

Paganini et le stradivarius



Un jour, en 1831, dans une salle de vente, à Londres, on mit aux enchères un vieux violon noir et grasseux. On affirmait qu'il venait de Crémone, qu'il avait 120 ans, et qu'il avait été fabriqué par le fameux Stradivarius.

Le commissaire priseur commença par une guinée et parvint péniblement jusqu'à 10 guinées (200F or), mais il s'arrêta là. - Voyons messieurs, 10 guinées pour un instrument qui vaut son pesant d'or, qui date de 1700, un vrai, un authentique Stradivarius ! Les efforts du commissaire-priseur semblaient vains, lorsqu'on vit entrer, dans la salle, un personnage vêtu d'un habit de velours. Attiré comme par un aimant, il s'approcha de la table. Il retire le violon de sa boîte, l'examine d'un œil connaisseur. Il prend l'archer. Le silence le plus complet s'établit. Plusieurs personnes le reconnaissent et murmurent le nom magique : Paganini.

Les premières notes font frissonner l'auditoire. Les têtes se découvrent comme dans une église. Beaucoup sont en larmes, puis battent la mesure, comme s'ils allaient danser. Les voici maintenant qui sourient. D'autres rient aux éclats. L'artiste change fréquemment de thème. Voici un air de bataille, et chacun se redresse pour le combat.

Quand il eut fini, Paganini repose le violon dans sa boîte, tandis qu'une demi-douzaine de voix s'écrient : 50 guinées ! 60 ! 70 ! 80 ! 90 ! 95 ! Et finalement, aux applaudissements de la foule, le fameux musicien l'obtient pour 100 guinées (2000F). Le soir, Paganini parut devant la foule immense avec le vieux violon qu'il venait d'acheter. Il en joua de telle sorte que le peuple enthousiasmé voulait le porter en triomphe.

Peut-être, comme le pauvre vieux violon sommes-nous dédaignés des autres et de nous-même ! Mais prenons courage ! Si nous sommes enfants de Dieu, si nous nous livrons à Jésus-Christ, nous verrons qu'il est le divin artiste qui, s'emparant d'un vieil instrument, peut en tirer une mélodie céleste à la gloire de Dieu

HUMOUR



« Entre filles »

Salut à toutes !

J'ai à cœur de partager quelques-unes de mes pensées avec les femmes de valeur que vous êtes.

Une page entière d'Échos Céleste sera désormais consacrée à cette correspondance

« entre filles ».



Sandra

Couscous aux légumes

Pour 8 personnes

Ingrédients :

- 1 kg de couscous
- 1 poignée de pois chiches
- 3 ou 4 cuillères d'huile d'olive



Commencer la préparation
3 ou 4 heures avant l'heure du repas

Verser le couscous dans une grande terrine, mouiller avec de l'eau bouillante, remuer, avec deux fourchettes, jusqu'à ce qu'il soit gorgé d'eau. Recommencer 20 minutes plus tard la même opération.

Puis encore 20 minutes après. Ajouter l'huile, remuer pour que les grains ne collent pas. Mettre une passoire (à défaut d'un couscoussier) sur une marmite d'eau bouillante contenant des pois chiches (trempés depuis la veille) ; verser le couscous ; entourer le haut d'un linge mouillé pour que la vapeur ne s'échappe pas.

Cuire doucement. Servir avec une sauce au choix ou des poivrons sautés ou des légumes cuits à la vapeur (dans ce cas diminuer la quantité de couscous).

On peut utiliser une grande marmite à pot-au-feu et dans ce cas, ajouter tous les légumes de saison et un morceau de gruyère ou d'Emmenthal (compter 15 à 20 grammes par convive). Ce plat devient très riche, plus difficile aussi à digérer. Servir le couscous entouré des légumes ; le fromage fond complètement et donne un bouillon gras délicieux (il est inutile dans ce cas de mettre une matière grasse sur les légumes).

Laissez vos commentaires :
pigeonvoyageur2007@gmail.com

Le combat des femmes

La cause féminine a fait des avancées spectaculaires dans le monde occidental. Doit de vote, égalité sociale, politique et salariale, équité, parité, la femme est parvenue à obtenir de nombreux avantages dans sa lutte pour plus de liberté.

Aujourd'hui, les compétences, la force de caractère et le courage de la femme ne sont plus à prouver.

Elle travaille autant qu'un homme, tout en élevant seule ses enfants, elle occupe des postes à responsabilité, et on la retrouve dans tous les secteurs d'activité.

C'est le fruit de plusieurs années de combat, et nous en sommes les heureuses bénéficiaires.

Cependant, je m'interroge sur la position que devrait adopter la femme chrétienne et sur son implication dans la cause féministe.

Quel est le regard de Dieu sur ce besoin de toujours plus de liberté ?

Ce mouvement de libération de la femme n'est-elle pas présent au sein de nos assemblées chrétiennes ?

Selon le modèle biblique, il me semble que la femme a toujours été sous l'autorité d'un homme, soit son père ou son mari. **1 Corinthiens 7 verset 36, Ephésiens 5 verset 22**

La culture biblique pourrait laisser penser que la femme avait peu d'estime d'abord aux yeux du créateur et ensuite aux yeux de l'homme. Cependant, une lecture attentive du livre sacré me permet de dire que la femme n'est pas moins considérée.

Sa place à côté de l'homme comme un vis-à-vis en est une preuve certaine. Dieu fait de la femme une aide semblable à l'homme. **Genèse 2 verset 18.**

Je me demande est-ce que la femme qui croit dans les valeurs de la bible ne devrait pas fonctionner autrement.

J'espère n'avoir froissé personne, car ce n'était pas mon intention. Je me contentais de partager avec vous les interrogations d'une femme engagée dans un autre combat : celui de la foi. **2 Timothée 4 verset**